

Chanoine Brugière

St Léon sur Vézère



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

1. Jodan s/ Vézère
2. Peyzac
Le Moustier
St-Christoph

St-Lion
sur Vézère



96. Le bourg. Combe Reytie . 5N. : Leyral . 1NO. :
 Argiller. 4 1/2 NO. . Kimpere . 1450. : L'augeral . 2705. :
 ? Baxillac. ? le Columbiert . 1N. : la Loude . 2 1/2 N. :
 la Bediere . 4 1/2 N. : ? le Cluzel . 300. : Maison Rouge . 300. :
 ? Bertoumiou . 6N. : la Fouillouse . 4N. : la Malithie . 1 1/2 N. :
 ? Bonhomme . 2EN. : La Fousade . 2NO. : la Malinie . 150. :
 Bonrencontre . 2 1/2 N. : la Galantere . 450. : Ongret . 30N. :
 la Borie S' Lambert . 100. : la Cypriere . 6NO. : Pechardie . 3N. :
 ? le Bousquet . 6N. : La Gilardie . 6N. : Pech d'homme . 2N. :
 la Bugadie . 18N. : la Grambaudie . 105. : La Rebeyrolle . 305. :
 les Bouygnos . 7NO. : les Granges . 1E. : & la Salle . 14E. :
 & Chaban . 2 1/2 NO. : l'Isle . 300. : la Saunerie . 300. :
 le Chabanon . 105. : la Sarthe . 5N. : la Ternie . 2 1/2 E. :
 Chamemou . 1 1/2 N. : Jaurie . 1 1/2 N. : les Tuilleres . 1 1/2 E. :
 le Claud de Sergeac . 1E5. : Landrevie . 305. : ? Belcayre bas. :
 & Cleans . 1/4 S. : lalande . 1 3/4 N. : La Veyssiere ?

97. Le bourg. la Gariguette . 3 1/2 N. - la Rousserie . 1 1/2 SE. :
 l'Arenne . 1NE. : Jarry Figier . 2 1/2 S. - les Rasiens . 1S. :
 Baillard . 1 1/2 O. : + Landrevie . 1 1/2 NO. + le Sol . 1 1/2 NO (du Mous)
 la Besse . 2 1/2 SE. : + l'augeral . 2N. : + Sur le Roc . 10N (du M)
 & Barbarande . 7 1/2 S. : la Maillerie . 1 1/2 NO. : la Valette . 305. :
 Belair . 35. : la M^o Neuve . 3N. : la Terriere . 3 1/2 SE. :
 la Belinge . 4S. : l'Arenne . 1NE 209A. : Tuilliere . 30N. :
 Biard . 2 1/2 SE. : la Borderie . 1 1/2 SE. : la Vignestieu dit 155
 Bonrencontre . 3NO. : le Mayne . 1 1/2 S. : Vigne Vieille . 4SE. :
 la Brunde de Chaban . 2E + 9. : le Moustier . 1 1/2 N. : Percot . 1 1/2 E5. :
 le Breuil . 3SE. : Mourret . 2S. : Montarnac . 3E5. :
 ? Bruget. (de Sergeac) . la Pige . 1 1/2 S. : la Plaine des Ors . 4E
 Buffegusse . 1E5. : Pouillat . 3 1/2 E5. :
 la Cipiere . 4 1/2 S. : & la Roque S' Christophe . 100. :
 Montgal . 1 1/2 N. : le Roc . 1 1/2 S. :
 la Grange de Baillardos Roche Morel . 1 1/2 OS.

S^t Leon sur Vexere.
 Poujal Pierre Chir. 1808
 Dalbavie Francois Chir. 1831.
 Duchuxeau Martin. 1824
 L'augenie. 1841
 Duchuxeau 1844
 Dalbavie 1854
 Clement Dulac. 1871
 Dalbavie 1872
 de Saincthorent. 1884

Se Moustier
 Rougier Louis.
 Teyssandier Alexis. 1817.

Peysac.
 Thouron Jean. 1808
 Alix Raymond. 1824
 Souffron 1872
 Mercier 1872
 Thouron 1882
 Mercier 1884

.^{se} Séon 1050 habitants dont 350 au bourg; 1376 hectares; 57^m 223^m altitude; 40^K de Montagnac; 23^K de Sarlat; 41^K de Périgueux.

Revenus de la commune en 1884: 43,79 x 52.

Revenus de la fabrique en 1884: 393^m (ord. 350^m).

Sol. Crétacé inférieur. Crétacé supérieur. Mollasse.

La plus grande partie de cette commune est située dans une vallée arrosée par la

Vézère qui la longe ou la traverse au midi en replis tortueux. Le ruisseau du Moustier la borne au sud. ouest. Le chef-lieu de cette commune est exposé aux inondations; en 1843 l'eau qui monta à une hauteur d'un mètre dans l'église s'éleva à 6 mètres dans le bourg. Autour de St Séon est la rue Vava qui rappelle, d'après la tradition, d'anciens retranchements. Il y a dans cette commune des stations et gisements préhistoriques; plusieurs sont dans des grottes creusées sur les bords de la Vézère dans le flanc de rochers dont l'aspect est des plus pittoresques. Des foires se tiennent à St Séon le premier lundi de chaque mois. L'atmosphère est très douce, mais il y a beaucoup de brouillards.

Origines. « Eccl. St Séon... » 1153 (Bulle d'Eugène III); « Eccl. St Séon... » (P. XIII^e siècle); « Prior St Séon... » (Archiv. de Pau XIII^e); « Cap. St Séon... » (P. 1382); « Trévise St Séon... » (P. 1516-38); « Vicairie de St Séon... » (P. 1648); « le prioré de St Séon... » (P. 1711-1713); « le vic. perp. dudit lieu... » (Ibidem) — « St Séon... collateur l'évêque de Sarlat; 500 communicants; 150 feux... il y a la Confraternité du St Sacrement sans aucun revenu ni fondation » (Livre des Insinuations du diocèse de Périgueux p. 255 v^o. en 1692. Archiv. de la Dord.)

Délimitation. Cette paroisse, au point de vue ecclésiastique, comprend les communes de St Séon et de Peyzac. (Etat des paroisses, 21 avril 1825).

Titulaire et patron St Séonce. 28 juin.

Le culte du saint pontife Séonce ou Séon fut toujours célèbre dans la ville de Périgueux où son office était très solennel le 28 juin. M^l l'abbé Audinard dans son Périgord illustre le met au nombre des évêques de Périgueux ainsi que les ordos du diocèse (1823. 35). En 1847 il fut fondé pour la cathédrale une cloche où se lisent ces mots: «... dicata sub nomine sancti Seonici unius e prioribus petrocoronium episcopis - St Séonce. » (Cette cloche est encore à St Front). Le R. P. Charles croit que St Séonce fut évêque d'un autre siège, et qu'il peut être St Séonce-le-Teigne, évêque de Bordeaux, parent de Paulin de Périgueux qui voyageait beaucoup sur les rives de la Garonne et de la Dordogne. (Voy. St Séonce, par H. Caudéran, Bordeaux, 1878)

Quoiqu'il en soit, notre saint fut enseveli dans l'antique église de St Pierre-le-Vieux (St Pierre-est-liens) et son tombeau visité par les multitudes à cause des grands miracles qui s'y opéraient. Après de longs siècles, cette église menaçant ruine, il fallut la reconstruire. On y découvrit alors plusieurs tombeaux dont l'un plus orné que les autres. L'ayant ouvert avec précaution on y trouva les restes d'un pontife revêtu de tous ses ornements sacrés et portant au doigt un anneau d'or où étaient gravés ces mots: Ego papa. Le précieux corps fut transporté avec beaucoup de

solennité dans l'église cathédrale de S^t Etienne de la cité avec beaucoup d'autres saintes reliques trouvées dans la même chapelle. C'était le 14 novembre 1072. En 1504 Jean Auriens, évêque de Périgueux, fit l'élévation du corps de S^t Séon et le plaça dans une chasse d'argent; la tête fut mise dans un reliquaire à part. Le trésor des reliques déposé dans la chapelle de Notre Dame-de-Pitié y fut pillé par les protestants en 1575. — On lit dans le fonds Sulpice 29^e vol. : « S^t Séon confesseur qui a tenu sa place parmi les glorieux confesseurs qui illustrèrent les premiers siècles de Périgueux avait été presque dans l'oubli; on découvrit son corps dans l'église S^t Pierre (à Périgueux). On trouva dans son tombeau un anneau d'or sur lequel était gravé son nom qu'on confondit mal à propos avec S^t Léon pape. Il mourut vers l'an 350. »

Dans une Bulle adressée à Etie de Bourdelle évêque de Périgueux, à l'occasion des grands jardins (1476), le pape Sixte IV prescrit la visite de l'église de S^t Etienne et il ajoute, in quacerta reliquia eivndem sancti, et corpora sancti Leonis Papae qui magnus Leo dictus, et beati Patroci, et sanctae Sabinae martyris requiscaunt. (P. Dupuy t. 2 p. 154; et p. 164.) On croyait donc à cette époque et le P. Dupuy partage cette opinion que le tombeau découvert à S^t Pierre-le-Vieux était celui de S^t Léon le Grand, et ce qui pouvait confirmer dans cette opinion, c'est que les deux saints ont eu une translation en ce même jour 14 novembre. On a cru aussi que le saint découvert à Périgueux était Léon III pape, ami de Charlemagne, d'autres enfin admettent Léon 2 dont les reliques n'ont jamais été citées que nous sachions, à Périgueux (voir le R. P. Charles Titulaires et Patrons p. 121.)

Église. L'église, qui est très remarquable, est du XI^e s., style byzantin, mais il n'y a qu'une seule coupole, qui se trouve à l'abside. Le monument a la forme d'une croix latine avec deux bas côtés dont les énormes piliers se rejoignent en plein cintre, 2 chapelles, dédiées à la Vierge et à S^t Joseph, avec leurs statues. Du côté de la porte d'entrée, à la partie supérieure d'un pilastre on voit représenté un chevalier monté ayant en croix sur son damoiseau, sujet qui nous paraît rappeler les croisades qui occupaient alors vivement tout le monde chrétien.

Tableaux de la S^t Famille et de l'Annonciation. Beau calice en vermeil et beaux chandeliers de bronze d'époque récente.

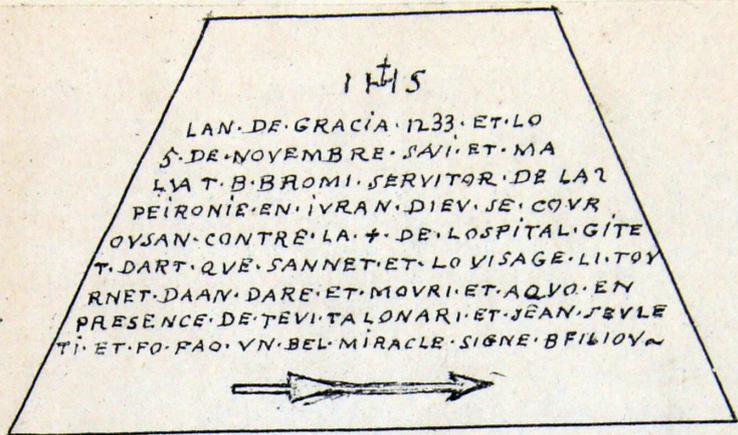
2 reliquaires dont l'un est en cuivre en forme de ciboire à coupe polygonale; l'autre en bois en forme de maisonnette ayant environ 25 centimètres de largeur, un peu moins de hauteur. — Cette église possède des reliques

très précieuses qui, d'après la tradition, lui furent données du XIII^e siècle et dont Mgr de Lostanges a renouvelé l'authenticité le 26 mai 1828. Parmi ces reliques mentionnons une partie notable d'un clou de la passion (6 centimètres); une parcelle de la vraie croix, des ossements du corps de S^t Séance etc. Ces ossements etc. sont accompagnés de noms dont l'écriture est ancienne.

Presbytère à mètres de l'église.
L'ancien presbytère, composé de bâtiment, jardin, terre etc., fut vendu rationnellement le 23 prairial an IV; l'adjudicataire fut Jean Pobeire, notaire à Montignac pour 2020^{fr} (Archiv. de la Dord. pag. 2 550 N^o 77 - et 2 75 N^o 77 où il est dit qu'il est dit pendant le tout du cimetière presbytère de S^t Séon et du Moustier.)

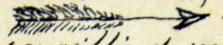
(Archiv. de la Dord. série 0) S^t Séon. L'ordonnance du 23 juillet 1823 autorise l'acquisition pour 3.600^{fr} d'un presbytère appartenant au S^t Sachaud. Acte en date du 2 7bre 1823 devant Girod notaire à Montignac par lequel Gabriel Sachaud et Marguerite Lafon son épouse vendent le presbytère moyennant 3.600^{fr}. — 3. Chapelle S^t Croix ou du Cimetière.

3. Cette chapelle qui est située à 500 mètres environ de l'église paroissiale, à côté du cimetière actuel, est de style flamboyant (XV^e s.) on y voit sculptées à l'extérieur les armes de la famille de La Bermondie (De gueules à la tour d'or; à la bordure d'azur chargée de huit besans d'or sur un A. de N.) - Sur un autel sans mérite est un beau et ancien tabernacle en bois sculpté en forme d'urne. Au-dessus, dans une niche est une précieuse sculpture artistique sur pierre du XIII^e s. Elle est portative, à double face, dont l'une représente la scène de la passion; l'autre face est aussi artistiquement travaillée, mais je n'ai pu en reconnaître le sujet, son élévation et sa position dans la niche ne me l'ont pas permis. Mais ce qui rend surtout cette chapelle célèbre c'est qu'elle a été érigée en expiation dont l'inscription qu'on voit sur la porte d'entrée rappelle le souvenir et qui a été diversement rapportée. Nous l'avons nous-même copiée avec le plus grand soin, avec la forme des lettres. La pierre sur laquelle ces lettres sont gravées en creux, et dans plusieurs desquelles on voit encore le mastic noirâtre qu'on y a introduit au début, est une espèce de pierre-ponce qui remplit mais inexactement l'espace qu'on lui avait réservé au fronton. Sa forme est celle d'un triangle dont l'angle supérieur aurait été coupé. Ses dimensions sont: à la base 1m26 et les côtés ont chacun 0m63.
Voici cette inscription qui est du XVII^e siècle:



Le chanoine Tardé s'exprime ainsi au sujet du miracle (imprimé p. 73, 74) : « ... Helias Petri est le xviii. (abbé de Sarlat), pendant la vie et le gouvernement duquel arriva un signalé miracle à Saint-Léons, sur Vézère, membre de l'abbaye de Sarlat, comme il est rapporté dans un cartulaire ou manuscrit qui est gardé parmi les reliques de l'église dudit Saint-Léons de ceste teneur : Salvi et Malvat et B. Bromi, joans à la butte le 5 novembre 1233 au bourg de Saint-Léons, près la croix appelée de l'Hospital, eurent différent et B. Bromi, voulant descharger sa colere, tira un coup de traict contre la croix d'ou il sortit du sang qui y paroit encore et, sur le champ, la face luy tourna ce devant derrière et mourut. Ce miracle fut faict en presence de Estiene, Talonari et Jean Feudete, lequel manuscrit est signe : B. Filon. »

Le miracle de St Léon est ainsi rapporté par le P. Dupuy (Etat de l'église du Périgord, 2. p. 82) : « Il ne faut pas omettre... ceste divine et toute extraordinairement prodigieuse punition qui arriva l'année... 1233, à ce blasphémateur et mépriseur sacrilège de la sainte Croix au bourg de St Léon près de la Vézère en Périgord. L'inscription sur la pierre nous fait foy comme B. Bromi serviteur domestique de la Peyronnie en despitant la sainte croix qui est hors le bourg, lança un dard qu'il avoit en la main contre le saint Crucifix, dont soudain le sang rejaillit; pour accuser l'impiété de ce nouveau deicide, qui soudain tomba roide mort sur la place, ayant son visage tourné derrière devant. J'ay veu le sepulchre de ce sacrilège, qui n'est guieres loing du pedestal de ceste Croix de pierre, près duquel il y a quelques années on trouva l'inscription suivante qu'on a de nouveau gravé sur la porte de l'Oratoire.

L'an de gracia 1233. et lo 5. de Novembre Savi et Malvat B.
Bonis serviteur de lo Peyronnis en vran. Div se covr-
rouçant contre la Croix de l'Hospital, gitet dard que
sarnet et lo vragé lu tornet daan d'arre, et mevrret
aque en presence de Theve Talonary et Jean Thevleti, et
fo fait un bel miracle, signe B. Filioy. 

D'après une version que j'ai recueillie dans
le pays relativement à ce miracle, les deux mal-
heureux sacrilèges après avoir fauché allèrent
jouer devant la croix. L'un d'eux, qui perdait,
saisit de dépit sa faucille et en frappa la croix.
Il en sortit du sang et le visage lui tourna de-
vant derrière.

D'après la tradition, la croix qui devint l'ob-
jet du miracle est celle que l'on m'a montrée
en 1848 brisée dans le cimetière. Sa pedestal
est en terre et d'un mètre environ de hauteur et
est surmontée d'une colonne heptagone de trois
mètres environ de hauteur et portant le christ,
mais en partie brisée; le toit est en pierre.
En mémoire et expiation du sacrilège de temps
immémorial la paroisse se rend chaque an-
née le 3 mai et le 14 septembre, considérées com-
me deux fêtes votives, en procession à la chapelle
de la St^e Croix ou du cimetière.

Cette chapelle fut comprise dans la confiscation
des biens ecclésiastiques à la Révolution.

(Archiv. de la Dord. Q. 313) Estimation de la
chapelle St^e Croix. 100^{fr}.

(Archiv. de la Dord. Q. 543. N^o 22) Vente du 3 fri-
mair^e an iii. Une ci-devant chapelle commu-
ne de Port-Lion. Adjudic. Jean Dejarric Sassel-
ve 750^{fr}. Q. 543 N^o 22.

Il y a dans le cimetière six tombeaux élevés;
l'un d'eux surtout est remarquable par son ar-
cadeux gothique orné de sculptures; il a une
bordure dite à têtes de lions (xiii^e s.).

Sur la terrasse du presbytère il y a une croix
de malte en pierre on y lit (au dessus) cette
date 144^e.

Curés de St Léon-sur-Vézère. Anchieux. 1827. 47.
Tallerie. c. 1671. Verthiac. c. 1755. Vernière. 1849. 61.
de Bernard. c. 1877. Safargue. 1783. 89. Sacombt. 1862. 67.
Vigier. c. 1680. 89. Ducheylard. A. 1803. 19. Malleville. 1867. 77.
Talarie. c. 1689. 92. Carlétat. 1819. 21. Rousseau. 1848. 85.
Rouyer. c. 1700. Bonis Bonal. 1824. 26. Souny. 1887. 90.

- M. Safargue, confesseur de la foi. voy. à Plazac.
- M. de L'Espine t. 55^e. Les privilèges de St^e Lyons.

Il y a 16 articles. Les 4 premiers regardent
les criées qui sont quittes de toute taille et
de toute servitude; le 5^e les peages, accoutu-
més à lever au lieu et terre par M^r le comte;
le 6^e que les gentilshommes peuvent regarder
les mesures de vin, aunes, coudes et tout autres
mesures, le 7^e que les gentilshommes peuvent
dépêcher le pain des boulangers s'il n'est trou-
vé suffisant, le 8^e que nul habitant ne doit

audit lieu péage, le 9^e qu'il ne doit péage de
nuit cause à Montignac et ceux de Mont-
gnac doivent péage par eau et par terre à S^t
Lyons, 10^e que la fête de Pâques jusqu'à la S^t
Michel il est accoutumé de mettre garde aux
portes pour que le bétail ne fasse pas de dom-
mage et si porc ou truie est trouvé faisant
dommage on peut le tuer, 12^e le commun de M^r
le Comte se doit à S^t Lyons, 13^e Chaque gen-
tilhomme de S^t Lyons peut excepter un de
ses hommes dudit commun, 14^e que chacun peut
pêcher à la Vézère hors de la pêcherie de Sargat
sans licence, 15^e et 16^e Lyons a deux foires
communes qui doivent cuire le pain d'ux ha-
bitants dudit lieu en payant le droit accoutumé.
= Etat des terres etc. de la maison d'Albret en 1502
(Chroniqueur 1554 p. 140) « Saint Lyons, Saint-
Lyons, paroisse petite et y a de gentils hommes
Clérans et Périgort; chacun a sa métairie fran-
che de guet et de commun et bel domaine,
chacun soixante livres de rente ou environ. »
d Château de Clérans, style flamboyant (XV^e); il
possède deux tours (dont l'une est ronde et l'autre
carrée, remarquable par ses dimensions);
il est surmonté de créneaux; il appartenait à
M^r Ducloux; le château suivant lui appartenait.
d Château de La Salle, à l'entrée du bourg; il pos-
sède une tour carrée de 10^m de largeur et de 60
pieds de haut, il a appartenu à M. le baron du
Cluscau, aujourd'hui il est la propriété de M.
de S. Saubran (voir s'il n'y a pas confusion
pour la grosse tour carrée). S.
- (1333). Guillaume de Cendrieux (évêque de Sarlat)
a fut élu de la monachale à l'épiscopat, car
il étoit religieux de l'ordre de S^t Benoît et prie-
ur de S^t Léon. (Tarde p. 162.)
- (Archiv. de Pau; F. 851.) 1335. 1519. Hommage
rendu au duc d'Orléans, comte de Périgord par
Hélène de Guerre, dame de Saint-Léon-Vézère.
- 1492. Le prieur de S^t Lyons, qui dépendait im-
médiatement de Sarlat avait droit à l'élection
de l'évêque (Tarde p. 205) (le prieur avait voix pour
l'élection)
(Archiv. de Pau B. 1766.) 1422. Dîme de S^t Léon.
En 1561 Jean de Lasse était seigneur de S^t Léon &
Archiv. de Pau B 1912) 1598. 1599. Vente de la justice de S^t
Léon au seigneur de Thonac.
S. Sépulture dans l'église de S^t Léon devant l'autel S^t
Jean de damoiselle Marguerite Deguat femme à
Jean Dupuy, sieur de Sabesse, bourgeois de Sarlat,
habitant au présent bourg (9 octobre 1689).
d Château de Clérans, style flamboyant; créneaux.
d Château de La Salle à l'entrée du bourg. Il a une tour
carrée de 10^m de largeur et de plus de 20^m de hauteur;
il est surmonté de créneaux.

La commune de Peyzac fait partie de la paroisse de
St Jean et comprend La Roque, St Christophe et le
Moustier.

Peyzac 510 habitants; 1010 hectares; 59^m 251^m al-
titude. Revenus (1884): 18,38 X 26.

Sol. Crétacé inférieur. Crétacé supérieur. Mollasse.
Grottes avec dépôts quaternaires.



Eglise de Peyzac. Sceau matrice ogival.
Égide. Sceau, secc. de Peyzac.

(Sigillum ecclesie de Peyzac.)
Pessin. Deux clefs adossées posées
en pal accompagnées en pointe
de deux petits fleurons.

(Voy. Sigillographie du Péri-
gord p. 213, par M. Ph. de Bos-
redon.)

† L'église de Peyzac est située
sur le penchant d'un coteau sur
un rocher isolé dominant la
Vézère de laquelle elle distants
d'environ 150 mètres. Sa façade

est à pignon et la porte d'une grande simplici-
té. Le clocher est carré et placé au-dessus de
l'abside. Dans le mur de la façade est un tom-
beau surmonté d'un arc de gothique. Il y a
des fenêtres romanes et anciennes et d'autres
gothiques. La toiture est formée de grosses pier-
res agencées d'après l'usage sarladais.

Le presbytère de Peyzac fut vendu nationale-
ment le 19 messidor an IV (bâtiment, jardin etc.)
l'adjudicataire fut Jean Bourgeois fils pour 450^{fr}
(Archiv. de la Dord. 2. 550 N. 271.)

L'église de Peyzac était sous le patronage de St
Pierre et était à la présentation de l'abbé de St
Amand de Coly (Ecc. sancti Petri de Peyzac
ad present. et. abbatis) (Panc. de 1556).

Curés de Peyzac: Thouron, c. 1671-80; Duvozier de
Saraxac, c. 1763; Saflunie, c. 1778; Nadal Sa-
peyrouse, 1789. Il y a sur ce dernier ecclési-
astique des documents intéressants au point
de vue du clergé apostat, j'en ai rapporté
plusieurs. (Archiv. de la Dord. 5. 566.)

Anciennes familles: Thouron; Aubin d'Abzac, écuyer.
La Roque, St Christophe, et le Moustier. La Roque-
St Christophe, avant la Révolution, était une
paroisse ayant le prieur St Robert du Mous-
tier pour Annonce.

La Roque-St Christophe sur le bord, rive gau-
che de la Vézère, était autrefois une petite
ville, dit-on; on voit sur les rochers qui bor-
dent la rivière la place où s'appuyaient les
poutres des maisons dont il ne reste plus
rien aujourd'hui, pas plus que du château
qu'y aurait bâti l'évêque Frotaire contre

les incursions des Normands.
Origines. « Castrum Sancti Christophori » (Sabbe
fragm. Ep. Petrac.) ; « Rocca Sancti Christopho-
ri » 1187 (Bulle pour l'évêque de Périgueux) ;
« Ruper Sancti Christophori » 1400 (Esp. homin.
au duc d'Orl.) ; « le Pauch la Rogue Sancti
Christophe » 1460. (Esp. 33. Sainte Alvere) -
« Prior s^t Xpofore » (Bouille de 1382) -
« le Moustier. S^tglise a pour patron S^t Robert
« Prévôt de S^t Robert Sardche » (P. 1516-1538) ;
« Cure de S^t Robert » (P. 1648) ; « le prioré de S^t Ro-
bert » (P. 1711. 1713) ; « le pr. de Moustier » (P. 1780) de.
« le dix septième du mois de novembre 1664. Helies
Devil Escol maître melleur de canons en qualité de
mary de J^sabeau Bailhart sa fame a vendu a
perpetuité a Jean Requiert tailleur d'habits et
Jacques Requiert laboureur père et fils habitants
du village de Chabans paroisse de saint Lions
certains biens situés dans les appartenances du
lieu du Moustier Saint Roubert en la paroisse de
la roque... » (Acte notarié)
« Aujourd'hui huitiesme du mois de novembre
mil six cens quatre vingt sept heure environ mi-
dy au lieu du Moustier saint Robert paroisse
de la Rogue saint Cristofle pardevant le notaire
royal... » (Acte not. vente de parcelles de terrain).
L'église du Moustier est pauvre mais remar-
quable sous le rapport de l'architecture. Elle
est romane, du XII^e s. avec une belle voûte en
pierre dont le cerceau est ébré. Les dimensions
de ce monument, à l'intérieur sont d'environ 11^m
50^{cm} sur 4^m. Le chœur est en rond-point orné de
cinq arcatures doubles dont les 3 du milieu ont
chacune une fenêtre. Il ny a qu'une seule nef ;
la chapelle à la Vierge est un léger enfoncement
dans le mur, qui est très épais. Le portail, qui est
moins ancien que le reste de l'église a son arc à
anse de panier. A l'extérieur dans le mur est un
tombeau arqué (près de la porte d'entrée). Sur la
porte du confessionnal est représenté, sculpté
sur bois, Notre Seigneur attaché à une grande
colonne et flagellé. Cette œuvre n'est pas sans
mérite. - A peu de frais cette église serait très belle.
Les biens du prieuré furent expropriés à la Ré-
volution et vendus comme biens nationaux
(Archiv. de la Dord. 2. 550. N^o 109) Vente du 26 prairi-
al an IV. Bâtimens, jardin, pré, etc. Commune de
Feyzac et S^t Léon, propriété presbytère du Moustier,
adjudic. Jean Bourgeois fils. »
(Arch. de la Dord. 2. 80. N^o 487) : a Peyzac, canton de Rou-
ffignac. Vente du 25 germinal an V, à Pierre Sa-
lancle. Laborie. 1^o un lopin de pré servant de jar-
din au ci-devant curé ; 2^o une mauvaise mai-
son servant de grange ; 3^o une autre petite grange
pour 840^{fr}. »

11. Cures de La Roque, S^t Christophe et le Moustier, son
annexes: Martin Saiguoné. 1794; Dufoireyptre,
1680; Febrel, vic. et prieur de Moustier. 1688;
Dalbarie, c. 1680. 82; Laviolle, curé, et prieur
du Moustier, 1758. 60...; Tuge, curé, et prieur du
Moustier, 1767; Boudou, prieur du Moustier, 1710.

- Notes sur quelques cures de S^t Léon

M. Lafargue, natif de Fainlac, nommé à la cure
de S^t Léon vers 1760 et y mourut pendant la
Révolution. Bien qu'il n'eût pas fait le serment
il fut respecté par les habitants de S^t Léon,
mais ceux de La Chapelle et de Sergeac vin-
rent en armes et lui firent des insultes.

Après M. Lafargue vint M. Ducheylard,
natif de S^t Léon, issu d'une famille noble de
ce lieu. Avant la Révolution il fut nommé curé
de Casal en Quercy, mais pendant la tour-
mente il fut chassé et maltraité par le peuple
qui accusait alors le clergé d'avoir tiré un
coup de fusil à un représentant; il se réfugia
à S^t Léon où il fut respecté des habitants; il
y fit même les fonctions de percepteur. Il avait
prêté le serment à la Constitution Civile du
clergé. Le culte étant rétabli, il fut nom-
mé curé de S^t Léon en 1819. Il y mourut
en 1819 regretté de ses paroissiens et
fut enseveli près de la Chapelle de la Vierge,
dans le cimetière.

M. Cathala, natif de l'Auvergne, succéda à M.
Ducheylard. Il fut aussi victime de la Ré-
volution. Avant son départ pour l'exil, les ha-
bitants de S^t Léon, au nombre de cent envi-
ron coururent en armes au Moustier, où il
était curé, pour le défendre contre une foule
de révolutionnaires qui avaient pillé sa
maison et menaçaient sa personne (voir sa
notice dans celle de Plazac.)

Le Moustier est une station de l'âge
préhistorique devenue classique. Elle est située
dans la Commune de Peyzac, sur la rive gauche
de la Vézère. Dans le catalogue qui a été fait
du musée de Saint-Germain, la première épo-
que des cavernes est désignée sous le nom d'épo-
que du Moustier. Très pauvre en ossements, même
à l'état naturel, cette caverne est très riche
en silex taillés: on y a trouvé en grand nombre
des haches taillées, type dit de Saint-Acheul, (Voy.
Dictionn. de Bourg. T. 213 et Bull. archéol. de
Périg. t. IV. p. 98; t. V. p. 399, 409 et 410, et t. VII.
p. 499.)

Curiosité. Ses rochers du Moustier inclinés sur
leur base s'élèvent au-dessus de la Vézère à une
hauteur de 30 mètres sur un espace de 500 m
environ. On y monte par un escalier sculpté dans
le roc. Ces rochers, qui ont été fermés des habi-
tations se nomment le fort de La Roque.

Clementy étant au Bugue envoya ses visiteurs vi-
siter les prieurs de S^t Christophe et de Tagac. 1305.